

- [2] Godefroy V, Trincherà L, Romo L, Rigal N. A temperamental model of appetitive traits in association with overweight in children. *Int J Obes* [en révision].
- [3] Rigal N, Monnery-Patris S, Rubio B. Is harsh caregiving effective in toddlers with low inhibitory control? An experimental study in the food domain. *Infant Dev Behav* [en révision].
- [4] Thomas A, Chess S. Genesis and evolution of behavioral disorders: from infancy to early adult life. *Am J Psychiatry* 1984;141(1):1–9.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.090>

S15

Avoir du nez ! Intérêt de l'olfaction dans l'évaluation et la prise en charge des troubles cognitifs et comportementaux dans les pathologies neuropsychiatriques

R. David

CHU de Nice, institut Claude-Pompidou, centre mémoire de ressources et de recherche, Nice

Adresse e-mail : david.r@chu-nice.fr

Les déficits de l'olfaction sont de plus en plus mis en évidence dans les pathologies psychiatriques (troubles bipolaires) comme dans les pathologies neurologiques et dégénératives (maladie de Parkinson, maladie d'Alzheimer). Ils peuvent constituer un marqueur de vulnérabilité et de dépistage précoce pour certaines de ces pathologies, mais ils peuvent aussi constituer une alternative prometteuse dans la prise en charge non pharmacologique de certaines perturbations émotionnelles et comportementales (anxiété, dépression, troubles du sommeil. . .), ainsi que de certains déficits cognitifs et mnésiques dans le spectre des pathologies neuropsychiatriques. L'objectif de ce symposium est tout d'abord de présenter les bases neurobiologiques de l'olfaction et de ses déficits, puis d'aborder l'intérêt du dépistage précoce des déficits de l'olfaction dans les pathologies neuropsychiatriques ainsi que les modalités thérapeutiques de la stimulation sensorielle olfactive en lien avec le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Mots clés Olfaction ; Troubles cognitifs ; Troubles du comportement ; Pathologies neurodégénératives ; Pathologies psychiatriques.

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Valentin D, Chanquoy L. Olfactory categorization: a developmental study. *J Exp Child Psychol* 2012;113:337–52.

Jacquot L, Monnin J, Brand G. Unconscious odor detection could not be due to odor itself. *Brain Res* 2004;1002:51–4.

Gros A, Giroud M, Rouaud O, Bejot Y, Valentin D, Guillemin S, et al. Évaluation du jugement temporel après l'introduction d'un stimulus émotionnel de nature olfactive : apport dans le diagnostic différentiel entre la maladie d'Alzheimer et les troubles de l'humeur. *Rev Neuropsychol* 2014;2:90–8.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.091>

S15A

Bases neurologiques de l'olfaction et de ses déficits

J. Golebiowski

Institut de chimie, UMR 7272 CNRS, université de Nice Sophia-Antipolis, Nice

Adresse e-mail : Jerome.GOLEBIOWSKI@unice.fr

L'étude scientifique des sens chimiques que sont l'odorat et le goût a été longtemps négligée par rapport à celle de la vue et de l'ouïe. L'odorat a souvent été considéré comme un sens mineur, ramenant l'Homme à son animalité. Les organes récepteurs de la vue et de

l'ouïe sont beaucoup plus facilement identifiables et accessibles à l'investigation anatomique que ne le sont la muqueuse olfactive et les papilles gustatives. L'existence et le caractère fonctionnel chez l'Homme d'une perception spécifique aux phéromones étaient encore récemment discutés. Depuis l'inhalation d'une molécule jusqu'à sa perception consciente ou inconsciente, les mécanismes sont extrêmement complexes et font intervenir de multiples protagonistes. Cette présentation passera en revue les connaissances actuelles sur les mécanismes de la perception olfactive, en se focalisant sur les étapes impliquant les molécules odorantes, puis, de manière plus générale, abordera les grandes étapes qui mènent de la molécule à l'odeur.

Mots clés Molécule odorante ; Récepteur olfactif ; Neurone olfactif ; Perception

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.092>

S15B

Olfaction et troubles cognitifs. Application aux pathologies neurodégénératives

L. Jacquot

Laboratoire de neurosciences intégratives et cliniques, Besançon

Adresse e-mail : laurence.jacquot@univ-fcomte.fr

Il est maintenant clairement établi que de nombreuses maladies neurodégénératives, en particulier la maladie de Parkinson et la maladie d'Alzheimer, sont associées à des troubles olfactifs qui peuvent même précéder l'apparition des symptômes moteurs ou cognitifs. Décrits pour la première fois il y a près de quatre décennies [1,2], les déficits de l'olfaction dans ces pathologies ont depuis fait l'objet de nombreuses études qui mettent notamment en avant leur importante prévalence (autour de 95 % pour la maladie de Parkinson [3]) et leur apparition dans les stades précoces de la maladie [4]. Des travaux récents soulignent ainsi l'intérêt de l'évaluation clinique des déficiences olfactives dans l'établissement du diagnostic précoce ou différentiel. L'objectif de cette présentation est de faire une synthèse de l'état des connaissances sur les déficits olfactifs dans les pathologies neurodégénératives et, en particulier, dans la maladie de Parkinson. La première partie de l'exposé abordera de façon générale les troubles de l'olfaction, leurs étiologies les plus fréquentes et présentera les différents tests permettant l'examen des fonctions olfactives. La deuxième partie portera plus spécifiquement sur la nature et la physiopathologie des altérations olfactives dans la maladie de Parkinson et sur les analogies et les différences avec d'autres pathologies neurodégénératives, notamment la maladie d'Alzheimer. Enfin, une dernière partie présentera les résultats de quelques études récentes montrant les effets bénéfiques potentiels de l'entraînement olfactif sur la récupération de certaines fonctions olfactives.

Mots clés Maladies neurodégénératives ; Troubles olfactifs ; Maladie de Parkinson ; Maladie d'Alzheimer ; Tests psychophysiques

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Ansari KA, Johnson A. Olfactory function in patients with Parkinson's disease. *J Chronic Dis* 1975;28:493–7.
- [2] Waldton S. Clinical observations of impaired cranial nerve function in senile dementia. *Acta Psychiatr Scand* 1974;50:539–47.
- [3] Haehner A, Boesveldt S, Berendse HW, Mackay-Sim A, Fleischmann J, Silburn PA, et al. Prevalence of smell loss in Parkinson's disease – a multicenter study. *Parkinsonism Relat Disord* 2009;15:490–4.
- [4] Doty RL. Olfactory dysfunction in Parkinson disease. *Nat Rev Neurol* 2012;8:329–39.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.093>